



Jugement dernier- collégiale de Champeaux © MV

Le saviez-vous ?

Il y a dans la troisième fenêtre du bas-côté Nord du chœur un vitrail du XVI^{ème} siècle représentant le Jugement Dernier. Il est intéressant à plus d'un titre. Son iconographie correspond à celles d'autres Jugements derniers mais elle a aussi ses particularités. La partie basse du vitrail a été détruite.

Le Christ y est représenté assis sur l'Arc-en-ciel qui depuis Noé est le signe de l'Alliance entre Dieu et l'Humanité, lorsque Dieu promit de ne plus châtier aussi sévèrement les hommes.

Il a la Terre sous ses pieds représentée symboliquement comme l' *Orbis Terrarum*, littéralement "l'orbe de la terre" c'est-à-dire la Terre entière. Il ne faut donc pas voir là une représentation géographique de la Terre même si elle a inspiré des cartes divisant symboliquement le monde en trois, les trois continents connus aux époques précédentes, mais une image symbolique du Monde à travers les premières lettres des mots ; le rond du globe formant le *O* de *Orbis* et le *T* le barrant désignant celui de *Terrarum*, nommant ainsi la Terre tout en rappelant la Croix au passage.

Le Christ est vêtu d'un manteau rouge, évoquant le sang de son sacrifice mais c'est aussi le rouge de l'Amour et la pourpre royale.

Il est ouvert et montre sa plaie au côté droit d'où avait jailli le sang et l'eau et d'où l'Eglise, Nouvelle Eve était née de la côte du Nouvel Adam, son Epoux.

Il tend les bras, l'un vers sa droite et l'autre vers sa gauche.

Sa main droite bénit alors que sa main gauche, dans un geste moins accusé que sur d'autres exemples, repousse.

Comme dans tout Jugement Dernier, il devait y avoir, dans la partie basse aujourd'hui manquante, un Paradis à sa droite (en bas à gauche de la fenêtre) et un Enfer à sa gauche (en bas à droite de la fenêtre). On devait y voir des élus se presser vers le Paradis, le Ciel et des damnés être enfournés dans la gueule de l'Enfer.

Ne nous restent que deux de ces personnages, aux deux extrémités du bas du vitrail qui semblent sortir de leurs tombeaux encore couverts de leurs linceuls. Une



La Lettre de la Collégiale Saint-Martin - Sainte Fare de Champeaux

Chers Amis, Bonjour,

Il n'y aura donc pas de festival cette année ; il ne sera pas reporté à l'automne.

Nous ne polémiquerons pas sur le bien-fondé des décisions qui nous sont imposées ni sur la réalité de la gravité des faits mais nous évoquerons le confinement et ses prolongements.

Ces moments sont tout à fait particuliers pour chacun de nous et pour nous tous ensemble. C'est bien le paradoxe aujourd'hui d'un confinement-déconfinement qui tout en nous isolant nous rassemble dans une même résistance à l'adversité, nous solidarise dans un même but et finalement nous propose peut-être davantage : la fraternité.

Nous voici en effet obligés de nous considérer tous comme un seul corps. Qu'un seul d'entre nous soit en danger et nous le sommes tous. Nous voilà obligés pour nous préserver nous-mêmes de tout faire pour préserver les autres, tout autre.

Nous voilà obligés, pour faire attention à nous-mêmes, de faire attention aux autres et d'abord aux plus faibles d'entre eux, obligés donc, somme toute, de vivre selon le message de l'évangile.

C'est sans doute un événement unique dans l'Histoire, comme un rappel à l'ordre alors que nous allions, dans bien des domaines, à la catastrophe.

Nous le savons sans doute depuis longtemps, et le souci écologique nous l'a bien rappelé, mais nous n'en avions jamais eu une telle perception existentielle.

Cela dit, tout s'est comme arrêté à cause d'un simple petit virus, nous rappelant notre fragilité et soulignant nos défauts.

Beaucoup moins de pollution, une économie à l'arrêt, la course aux activités et à l'argent stoppée net avec un certain retour à l'essentiel. Reprendrons-nous nos mauvaises habitudes après cette épreuve ?

C'est la grande question que nous devons tous nous poser car il n'est pas de décision collective qui ne soit d'abord individuelle. Cette épreuve pourrait ne pas être pas tout à fait terminée.

femme blonde aux cheveux longs à gauche et sans doute un homme à droite.

De la bouche du Christ sort à sa droite, vers les élus une fleur de lys et à sa gauche une épée.

La fleur de Lys qui va vers les élus symbolise ici l'élection amoureuse de Dieu.

D'ailleurs, c'est la signification première de la fleur de Lys qui a pris ensuite le sens de pureté et de virginité pour la Vierge, élue privilégiée.

On peut la voir, sur de très beaux retables comme celui de Beaune, qui descend vers les élus.

De la bouche du Christ sort à sa gauche, l'épée.

L'épée, c'est comme le dit lui-même le Christ dans l'Evangile selon Saint Jean au chapitre 12 verset 48 : « Celui qui me rejette et n'accueille pas mes paroles, aura pour le juger la parole que j'ai prononcée : c'est elle qui le jugera au dernier jour. »

Il y a deux anges sonnant de la trompette pour annoncer le Jugement, un de chaque côté du Christ, conformément au texte de Saint Paul en 1 Corinthiens, chapitre 15, verset 52 : « ... à la fin, la trompette retentira. Car elle retentira et les morts ressusciteront. »

Cette annonce est représentée dans les phylactères sortant des trompettes et le texte qui les parcourt ; à gauche **Venite ad iudicium** (Venez au Jugement) et **speravi non confundar in eternum**

du premier verset du Psaume 30 : in te Domine speravi, non confundar in aeternum

En toi Seigneur j'ai espéré, ne me confonds pas pour l'éternité (ne m'humilie pas pour toujours).

A droite : **Surgite mortui** (que les morts surgissent, se lèvent) Il s'agit de l'appel à la Résurrection des corps pour tous les êtres humains, bons et mauvais, élus et damnés.

Beaucoup de théologiens aujourd'hui semblent oublier que pour la Foi chrétienne, l'Homme est un esprit incarné, et qu'il ne sera restauré que lorsqu'il aura retrouvé son intégrité entière, corps et âme, esprit et matière.

D'ailleurs, de nos jours, on oublie en général, dans les églises, de parler des fins dernières et de la mort, ce qui détermine pourtant le sens de la Foi et de la vie.

Un dernier détail des plus intéressants est le style du dessin du visage du Christ.

Avec ces cheveux frisés, Il ne s'agit pas d'un visage de Christ conforme à ceux qu'on peut voir en France, en Angleterre, Espagne ou Italie à cette époque. Le style est rhénan, c'est-à-dire de la région allemande de Rhénanie. Le maître verrier a sans doute copié une gravure venant de cette région, peut-être même inspirée par un Christ de Dürer ou même son autoportrait.



Oui, cet isolement nous a isolés et nous a rapprochés paradoxalement, nous montrant que l'essentiel de la communication n'est pas dans le rapport matériel et corporel mais au-delà de lui, quelque'il soit.

Oui, cet isolement nous a isolés et nous a rassemblés dans une même communion qu'elle soit d'intérêt, d'affection ou de spiritualité.

Cet événement nous a remis tous, chacun et tous ensemble, devant la mort ; la mort non pas comme d'habitude, séparément, dans nos familles et nos amitiés, mais ensemble, également, frontalement comme possible maintenant.

En fait, cela nous rappelle la réalité : nous allons tous mourir un jour et le scandale n'est pas seulement l'occasion mais le fait inévitable et naturel lié à notre existence.

Bien sûr, la société de consommation nous pousse à oublier cette réalité, mais nous n'aimons pas la considérer vraiment car personne ne souhaite mourir. Nous désirons tous vivre toujours, persister éternellement.

Chaque culture a sa propre réponse mais il n'y a pas, il n'y a jamais eu de société humaine sans une réponse qu'il faut bien appeler religion, et c'est même la base de la culture, de toute culture.

C'est en fonction de la vie, de notre vie, du début et de sa fin, de la vision qu'on en a que nous construisons nos vies, que nous leur donnons un sens, une direction, une signification. Toute culture religieuse, toute culture, est une réponse au scandale de la mort et les cultures qui l'oublient ne proposent que le désespoir et la mort qu'elles finissent par subir elle-mêmes.

Mais la question ultime que cela pose est bien celle-ci : pourquoi l'Homme n'accepte-t-il pas la mort, ou, autrement dit, pourquoi désire-t-il l'éternité ? Pourquoi cette soif en lui de quelque chose qu'il ne peut pas vraiment concevoir ? D'où peut bien venir ce désir alors qu'apparemment « tout passe, tout casse, tout lasse ? » De lui-même ou du Tout-Autre ? Toute soif n'a-t-elle pas son eau ?

Nous avons souhaité maintenir le lien de cette lettre avec vous en vous proposant de découvrir encore certains aspects de notre collégiale. Il s'agit bien sûr de culture mais aussi, évidemment, de spiritualité.

Il s'agit aussi de contempler dans des œuvres du passé le message qu'elles contiennent pour notre temps présent et sans doute notre avenir.

Michel Vauthrin

Merci !

à tous nos généreux donateurs qui nous aident par leurs dons à perpétuer nos activités.

Même en cette année où nous n'aurons eu ni Pâques Musicales, ni Festival, nous avons engagés des frais certes moins importants mais nous n'aurons aucune recette en face.

Nous avons donc toujours besoin de votre aide. Merci de nous aider par des dons... même modestes... Si vous payez des impôts, vous le savez, vous pourrez déduire de ceux-ci 66% de votre don. La déduction fiscale vous sera restituée à l'été 2021 ou se déduira de votre éventuel solde à payer. Un reçu fiscal vous sera délivré pour le service des impôts.

Merci de nous aider aussi en parlant de notre action dans votre entourage, en nous communiquant les coordonnées de personnes consentantes dont vous savez qu'elles seraient intéressées.

Merci d'avance pour votre soutien.

Association Guillaume de Champeaux, 1 rue des Champarts, 77720 – Champeaux

**En l'absence de concerts, vous pouvez écouter ou ré-écouter nos CD
Vous pouvez les retrouver sur notre site: collegialedechampeaux.com**